

Proposition de communication

10^e Séminaire M@rsouin

Les parties prenantes de la blogosphère infodoc

Résumé : Cette communication présente une partie des résultats d'une analyse de la blogosphère française en information-documentation. L'objectif est de découvrir si l'information circule en vase clos, c'est-à-dire au sein même de cette sphère de blogs, ou si des échanges avec d'autres dispositifs ou avec des blogs d'autres domaines existent. L'étude, menée sur les articles publiés par un corpus de douze blogs, montre que les parties prenantes du dispositif ne se restreignent pas aux professionnels de l'information ou aux chercheurs en sciences de l'information et de la communication.

Mots clés : blog - circulation de l'information - dispositif info-communicationnel – infodoc - réseaux informationnels

Axe thématique : Pratiques numériques – Réseaux sociaux et réseaux virtuels

Contexte et revue de la littérature

Cette proposition de communication s'inscrit dans la problématique générale de la circulation des savoirs et des nouvelles formes de médiation de l'information. Elle s'appuie sur une recherche portant sur le terrain des *blogs* et analysant leur rôle dans l'émergence des réseaux informationnels dans le domaine de l'information-documentation.

La sphère formée par les blogs en infodoc a été envisagée comme un dispositif info-communicationnel, un moyen de diffusion des connaissances favorisant la création de liens sociaux entre le producteur de l'information, celui qui permet sa circulation et celui qui se l'approprie (Couzinet, 2009).

Ces blogs sont tenus par des professionnels de l'information ou des chercheurs en sciences de l'information et de la communication. Ce sont des experts qui se présentent comme tels et se servent de cette identité pour échanger avec des personnes présentant le même profil. Ils ont pour objectif de s'inscrire dans une communauté de pairs et de la réunir autour de leurs productions (Cardon, 2006).

Des études ont montré que la plupart des commentaires déposés suite à la publication d'un article émanait le plus souvent d'autres blogueurs ayant le même profil ou traitant des mêmes sujets. Ce fonctionnement favoriserait l'émergence d'une communauté dont les membres sont avant tout des blogueurs, ce qui aboutirait le plus souvent « *au résultat pervers d'une communication en vase clos* », (Rebillard, 2007).

D'autres études ont montré que la diffusion de l'information au sein de la blogosphère avait un caractère viral et épidémiologique (Leskovec, 2006), notamment en ce qui concerne les sujets anecdotiques et immédiatement accessibles qui sont plus populaires que ceux qui invitent à une réflexion plus approfondie (Broudoux, Chartron, 2009).

Une première analyse de ce dispositif (Stassin, Chaudiron 2011) nous a permis de montrer que les sujets abordés par les auteurs ne s'ancraient pas uniquement dans l'activité documentaire ou n'étaient pas uniquement dédiés à des problématiques de recherche, mais pouvaient également être des sujets d'ordre sensationnel (exclusivité, provocation, interpellation, actualité), transdisciplinaire ou politique. Dans un second temps, nous avons donc cherché à savoir si les informations publiées circulaient en vase clos au sein de la blogosphère infodoc ou si elles se diffusaient au sein de sites appartenant à d'autres domaines ou d'autres disciplines, en d'autres termes, nous avons cherché à déterminer quelles étaient les parties prenantes de ce dispositif.

Hypothèse

Notre hypothèse est que la blogosphère infodoc ne fonctionne pas en autarcie. D'une part parce que les blogs sont reliés à d'autres dispositifs comme les plateformes de réseau social (*Facebook*) ou de microblogging (*Tweeter*). La possibilité qu'ont les lecteurs de recommander les articles *via* ces plateformes induit nécessairement une diffusion de l'information extérieure au réseau constitué par les blogs infodoc. D'une part, l'appartenance des blogs infodoc à la « Blogosphère » et plus largement au « web ouvert » facilitent les échanges avec les blogs des autres domaines : les blogueurs infodoc peuvent y reprendre des informations (lien sortant) ou y voir reprises les informations qu'ils publient (lien entrant), et ce, en fonction des thématiques qu'ils abordent.

Méthodologie.

Nous avons constitué un corpus de 12 blogs. Le choix s'est limité à 12 sites car l'objectif était de pouvoir mener une analyse approfondie de chaque article publié entre le 31 mars et 30 mai 2010 (9 semaines), et ce, dans le cadre d'une étude exploratoire visant à définir des hypothèses de recherche pour notre travail de thèse. Pour être sélectionnés, les blogueurs devaient avoir au moins publié un article au cours de cette période.

Les sites ont été choisis à l'aide du metablog de l'ADBS : *L'Univers des blogs infodoc*. Ce service mis en ligne par l'ADBS répertorie tous les blogs de notre discipline et les classe selon neuf catégories : ADBS, Archives, Bibliothèques, Droit, Edition numérique, Médias sociaux, Sciences de l'information, Structuration de l'information, Veille-Recherche. Chaque semaine, les articles nouvellement publiés sont mis en avant par le metablog, ce qui leur confère une visibilité supplémentaire au sein du web et prouve en quelque sorte l'importance et l'utilité de cette blogosphère.

Afin de quantifier les réactions suscitées par leur publication (commentaires, citation, *tweets*), nous avons fait appel à trois supports statistiques : les blogs, l'outil *Backtype* mis en ligne par la société *Backtype* et l'outil *Backlink Factory* mis en ligne par *Wikio Labs*.

Nous nous sommes intéressés au profil des commentateurs afin de déterminer s'ils étaient blogueurs ou non. Lorsqu'ils l'étaient, nous avons déterminé dans quelle sphère de *blogs*¹ ils s'inscrivaient. Le même travail a été fait pour les blogueurs rattachés aux liens entrant et sortant mais n'a pas pu être étendu aux *tweets*, faute de moyens.

Résultats

L'étude a révélé plusieurs niveaux de résultats. La plateforme de microblogging *Tweeter* joue un certain rôle dans la recommandation et la diffusion des articles publiés puisqu'un billet est en moyenne « tweeté » 11,14 fois alors qu'il ne fait l'objet que de 0,73 lien entrant. Cela montre que des dispositifs autres que les blogs peuvent être source de trafic.

L'idée que les lecteurs, et plus particulièrement les « commentateurs », sont avant tout d'autres blogueurs ne s'applique pas à notre corpus. En effet, notre étude a montré que 61,11% des personnes ayant déposé au moins un commentaire n'étaient pas des blogueurs, ou tout au moins ne se présentaient pas comme tels. N'ayant pu collecter de données relatives au statut des commentateurs « non blogueurs », nous serions tentés d'avancer, en suivant le modèle de Cardon (2006), qu'ils possèdent le même profil ou appartiennent au même milieu professionnel que les auteurs qu'ils commentent. Mais si nous regardons les résultats relatifs aux profils des *lecteurs*-blogueurs laissant des traces nous remarquons que le public de la sphère infodoc est loin d'être constitué de chercheurs en SIC ou de professionnels de l'information.

Si les *blogs* ont tendance à se lier entre eux par le *blogroll* pour marquer leur appartenance à une sphère et gagner en visibilité, les interactions avec les autres sphères sont omniprésentes. Bien que les interactions les plus nombreuses aient d'abord eu lieu à l'intérieur de la sphère infodoc (35,19%) puis avec les sphères politique (16,85%), *high tech* (14,30%), Internet (6,99%), *marketing* (6,14%), actualité (4,12%), 25 autres sphères ont au moins laissé une trace ou été citées par notre corpus. Il s'agit notamment des sphères de l'éducation (1,42%), du *blogging*, des jeux vidéo et de la photo (1,15%), des études visuelles (0,87%) et de la littérature (0,85%).

Les parties prenantes de la sphère infodoc sont très nombreuses et varient en fonction des thèmes abordés par les auteurs. La question d'une possible dérive du monde de l'édition va essentiellement intéresser des bibliothécaires et des documentalistes alors que des échanges vont s'opérer avec des professionnels du *marketing* sur des questions d'e-réputation et qu'un article consacré au déclin des blogs va faire réagir la communauté des blogueurs en général. La sphère infodoc est également en constante interaction avec la sphère citoyenne (*blogs*

¹ Pour définir cette sphère d'appartenance, nous nous sommes le plus souvent référés aux catégories utilisées par le classement *Wikio*.

politiques) montrant que des problématiques de la discipline, comme la « redocumentarisation des hommes », sont des questions de société de nature à susciter l'intérêt de la sphère publique. Cela se confirme d'ailleurs avec les liens sociaux qui se tissent avec des sphères plutôt inattendues: les arts martiaux et la gastronomie.

Références :

- Broudoux Evelyne, Chartron Ghislaine (2009) La communication scientifique face au Web2.0 : premiers constats et analyse (soumis à H2PTM'09, en cours d'évaluation, disponible : <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/42/48/26/PDF/Broudoux-Chartron-H2PTM09-ComScW2.pdf>, consulté le 29 janvier 2012).
- Cardon Dominique, Delaunay- Teterel Hélène (2006) La production de soi comme technique relationnel. Un essai de typologie des blogs par leurs publics, *Réseaux*, vol 4, n°138, 15-71.
- Couzinet Viviane *dir.* (2009) *Dispositifs info-communicationnels*, Paris, Hermès-Lavoisier, 263p.
- Leskovec Jure, Mc Glohon Mary, Faloutsos Christos, Glance Natalie, Hurst Matthew, 2006. Cascading Behaviour in Large Blog Graphs (disponible: <http://arxiv.org/pdf/0704.2803.pdf>, consulté le 29 janvier 2012).
- Rebillard Franck (2007) *Le Web 2.0 en perspective. Une analyse socio-économique de l'internet*, Paris, L'Harmattan, 158p.
- Stassin Bérengère, Chaudiron Stéphane (2011) La diffusion de l'information au sein de la blogosphère : le cas des blogs en information-documentation, *Actes du colloque MUSSI 2011 : Médiations et hybridations, construction sociale des savoirs et de l'information*, Toulouse, 14 au 16 juin 2011.